



## Bonne Pratique

### Accueil d'un élève déficient visuel (2)

### Préparer l'arrivée d'un enfant Déficent Visuel

### Tronc du module/ E

#### 1/ Thématique abordée

Proposer des informations concernant les élèves déficients visuels travaillant "en noir" (expression employée par les personnes aveugles pour désigner l'écriture des voyants), afin de favoriser une bonne inclusion.

Ces informations auprès des enseignants et aidants peuvent aider à la prise de conscience des difficultés rencontrées et à la mise en place d'aides essentiellement pratiques.

Les objectifs sont, d'une part, de lever l'inquiétude causée par l'arrivée d'un élève particulier, d'autre part, d'apporter des aides pédagogiques et techniques lors de la mise en place de situations d'apprentissage.

#### Sources

[http://media.eduscol.education.fr/file/ASH/35/7/guide\\_élèves\\_déficients\\_visuels\\_116357.pdf](http://media.eduscol.education.fr/file/ASH/35/7/guide_élèves_déficients_visuels_116357.pdf)

#### 2/ Contexte

L'accueil d'un élève déficient visuel peut interroger et provoquer des inquiétudes. Quelques conseils qui peuvent favoriser un bon accueil.

Cette présentation est souvent réalisée en amont de l'accueil de l'élève déficient visuel dans la classe auprès des enseignants et/ou aidants.

#### 3/ Finalité

##### **Préparer l'arrivée de l'enfant**

Il est préférable de prévoir une présence progressive, surtout pour les plus jeunes. Il est important de parler de son arrivée à ses camarades en termes modérés, pour éviter rejet ou surprotection. Il faudra lui présenter les personnes qu'il sera amené à rencontrer, et l'aider à trouver les indices

pertinents qui lui permettront de les identifier aisément (taille, corpulence, silhouette caractéristique, voix).

Il est bon de permettre à l'enfant, avant son arrivée, de prendre connaissance des futurs lieux de scolarisation et des ses différents espaces (couloirs, préau, sanitaires, locaux de la cantine, cour de récréation ...), de la classe, afin qu'il puisse prendre ses repères dans le calme, loin de l'agitation et du bruit causés par un grand nombre d'enfants.

Il peut être intéressant de matérialiser, à son intention, avec différents repères identifiables par lui (agrandis, tactiles, etc.), les points stratégiques de l'école, de repérer avec lui, les embûches existantes et prévoir les moyens de les contourner.

Un coin personnel pourra être aménagé où il pourra plus facilement s'organiser, et où son matériel sera toujours disposé de la même manière.

Il sera important d'anticiper avec lui sa participation aux récréations ; celles-ci étant souvent sources d'angoisse, on peut imaginer une approche progressive, ainsi qu'un accompagnement par un camarade ou un adulte.

### ✓ **Dans l'organisation du cadre de la classe**

Elle doit apporter à l'enfant un maximum de confort visuel à différents niveaux.

Pour cela, il faut penser à :

- l'emplacement dans la classe: le plus près possible du tableau (s'il peut voir au tableau), mais non isolé de ses camarades;

- l'éclairage: de la classe, du tableau, mais aussi de la table de l'enfant, un éclairage individuel est souvent indispensable (excepté pour les photophobes) ;

- l'inclinaison de la table de l'enfant, il faut prévoir un pupitre incliné afin d'éviter des attitudes néfastes et parfois douloureuses pour la colonne vertébrale;

- l'affichage des écrits dans la classe : ils doivent se trouver à hauteur des yeux des enfants, il faut éviter de les placer au-dessus du tableau.

### ✓ **Dans la préparation de la séquence**

• Choix des documents écrits proposés à l'enfant

Certains documents proposés dans les classes ne sont pas utilisables par un élève malvoyant:

- les lettres sont trop petites;

- le trait n'est pas assez épais;

- les lignes sont insuffisamment espacées.

Ils doivent donc être agrandis mais dans des proportions raisonnables (120-130 %), un document trop agrandi multipliant les difficultés d'exploration visuelle et diminuant la quantité d'informations perçues par le regard.

Pour connaître l'agrandissement le mieux adapté à chaque enfant, il est recommandé de lui présenter plusieurs types d'agrandissement, il choisira d'emblée celui qui lui convient le mieux.

Il est important de préciser que certains supports de travail ne doivent pas être agrandis, par exemple les coloriages, les reconnaissances de figures géométriques, certains pourraient même être diminués, par exemple les exercices de mesures et de tracés.

Il est également inutile d'agrandir un document flou car il demeurera, malgré l'agrandissement, peu utilisable par l'enfant.

Il faut surtout attacher une importance particulière à la qualité de ces documents:

- lisibilité des caractères;
- contrastes figures-fonds accentués (les photocopies sont à proscrire) ;
- lignes suffisamment espacées;
- marques significatives (points, virgules, etc) renforcées pour faciliter les repérages;
- l'utilisation de l'informatique par les enseignants permet d'atteindre cet objectif;
- écriture manuscrite soignée, les lettres doivent être particulièrement bien formées;

Exemple : d peut être perçu comme cl et non comme d et perturber l'enfant qui ne voit pas, faute d'un champ visuel normal, la suite du mot qui pourrait lui donner la solution.

Ce soin particulier apporté à la qualité des écrits prend toute son importance lors de l'apprentissage de la lecture, chaque difficulté de perception visuelle risquant de compromettre la prise d'indices nécessaire à cette approche.

#### • Supports de travail adaptés

L'enfant malvoyant met beaucoup de temps à prendre des repères visuels dans un support écrit dont il n'a pas une vision globale.

Certains documents sont "illisibles" pour lui, car trop riches en informations diverses non organisées dans l'espace.

Exemple : il arrive souvent que plusieurs exercices figurent sur une même feuille. On peut découper cette feuille en plusieurs parties et proposer à l'enfant les exercices les uns après les autres, ou plus simplement plier la feuille pour isoler chaque exercice.

Il faut préparer des documents nets, débarrassés des informations inutiles, afin de faciliter la prise d'informations.

Il doit utiliser des cahiers aux lignes bien visibles ; pour le cours préparatoire, on peut tracer des lignes au feutre fin sur un cahier ordinaire.

Il est préférable d'adopter le cahier plutôt que le classeur, l'utilisation de celui-ci entraînant une difficulté supplémentaire due au rangement indispensable.

Il faut prévoir, si nécessaire, les aides techniques indispensables (surligneurs, loupe, magnétophone ...).

#### ✓ **Dans le déroulement de la séquence**

Lors des activités de grand groupe

Au tableau, il est indispensable d'écrire gros, d'éviter les lignes trop longues, il est souvent préférable d'utiliser la craie jaune.

Le tableau blanc est plus lisible, mais quelquefois éblouissant pour les photophobes.

Il est indispensable d'oraliser au maximum en employant un vocabulaire spatial précis et toujours le même. Par exemple, j'écris les consignes en haut à gauche du tableau.

Il est souvent nécessaire de donner à l'enfant un support de travail individuel, pour tout travail présenté ou effectué collectivement au tableau.

C'est lors de ces activités qu'il faut particulièrement veiller à ce qu'il ne s'isole pas:

- en le sollicitant;
- en l'interrogeant;
- en l'incitant à se rapprocher de la source d'information: l'enseignant ou le tableau, démarche qu'il ne fera pas spontanément.

Lors des activités individuelles

#### **• À l'école maternelle**

L'enfant expérimente, manipule jeux et objets variés, construit et démonte, découvre par l'observation.

Lors de ces activités:

- veiller à ce que les supports servant à ses investigations soient à portée de ses yeux, l'enfant malvoyant ne pouvant avoir envie d'explorer ce qu'il ne voit pas précisément;
- l'inciter à aller vers l'information;
- contrôler, par une observation attentive, que les objectifs visés ont été atteints.

Dans les activités préparatoires à la lecture et à l'écriture, veiller:

- à ce que les supports soient visibles et lisibles par l'enfant;
- à compenser la mauvaise coordination œil/main en travaillant plus longtemps, et séparément, le geste et la trace qu'il produit;
- à utiliser, pour l'écriture, des feutres et de grands supports (feuilles puis bandes de papier de plus en plus étroites) plus longtemps que pour les autres avant d'en arriver à écrire à l'intérieur des lignes;
- à mener les apprentissages plus lentement et sans saut d'étapes.

Lors des activités d'écoute, il est essentiel de l'inciter à une participation active, la précision de ses perceptions auditives étant un facteur de compensation important de sa malvoyance.

#### **• À l'école élémentaire**

L'enfant malvoyant est notablement plus lent que ses camarades dans l'accomplissement de ses tâches écrites d'écolier, et ceci est une conséquence directe de sa déficience visuelle. Il lit plus lentement, écrit plus lentement, et doit effectuer sans arrêt des allers-retours du regard entre les éléments essentiels de l'exercice à réaliser.

Pour ces raisons, la quantité de production écrite doit des réponses orales. Il est bon d'éviter les copies trop longues ou répétitives.

Exemples:

- lors d'un exercice de conjugaison, on peut permettre à l'enfant malvoyant de ne pas copier l'intégralité des phrases, mais seulement le verbe dont l'orthographe change, ce qui lui permettra de concentrer son attention sur l'essentiel de l'objectif visé par la séquence;
- de même, on est en droit d'exiger une copie sans fautes et convenablement écrite à condition qu'elle soit courte et faite à partir d'un modèle lisible pour lui (imprimé et convenablement agrandi).

Il faut éviter les temps de fixation trop longs qui risquent d'accentuer le phénomène de nystagmus.

Des mesures et des tracés géométriques peuvent être effectués, mais il faut utiliser des instruments adaptés, ne pas exiger une trop grande précision et reconnaître ses limites visuelles (impossibilité à percevoir les millimètres par exemple).

L'enfant malvoyant a des difficultés à explorer la page d'un texte puisqu'il ne la voit pas dans son intégralité, il ne peut facilement trouver des informations. Il a aussi des difficultés à les retrouver.

Il lui est particulièrement difficile de travailler sur ses écrits manuscrits ou sur ceux des autres (corrections, opérations) souvent illisibles pour lui. L'utilisation de l'informatique et de la calculette prend ici tout son sens.

On peut, en classe, prévoir, l'aide d'un « secrétaire » qui peut être un maître ou un camarade, en particulier pour des activités de recherches documentaires.

Enfin, on peut lui octroyer un temps plus long pour la réalisation de son travail, en particulier lors des activités de contrôles. Les textes prévoient, au moment des examens, un tiers de temps supplémentaire.

Il faut veiller à l'exactitude et à la clarté des prises de notes (leçons, devoirs).

Par ailleurs, il lui est impossible de mémoriser un texte écrit par ses soins, toute son énergie étant mobilisée par le déchiffrement de son écriture, il faut impérativement lui fournir un texte imprimé.

✓ Dans les activités extérieures

L'élève déficient visuel n'est a priori dispensé d'aucune activité. Les activités motrices pour les plus jeunes, l'éducation physique et sportive plus tard, lui sont au contraire particulièrement bénéfiques pour son développement et la conquête de son autonomie. Il est nécessaire pourtant de bien s'informer des éventuelles contre-indications pour la pratique de certains jeux ou sports et des adaptations possibles.

Il a été souvent constaté que ce qui est mis en œuvre pour permettre à un enfant malvoyant d'appréhender plus facilement les apprentissages (clarté et netteté des documents par exemple) est bénéfique aux autres enfants.

